

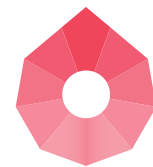


ART &

3



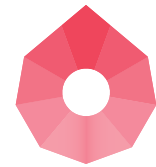
ART &



3

JUIN ART &

JUILLET



AOÛT

2012

3

JUIN JUIL AOÛT 2012



Voici le quatrième numéro d'ART & en un an... nous avons atteint notre vitesse de croisière et notre rythme est donné : un numéro par trimestre !

Notre chemin se poursuit sur sa ligne de crête. Ouvrant des portes les plus larges possible, ART & ne prétend en aucun cas être exhaustif mais est un « work in progress », il est toujours en travail... ART & continue de proposer un ensemble de réflexions sur des sujets universels, au croisement des domaines et tournant le dos au cloisonnement. Nous présentons des textes libres de critiques, penseurs, artistes, collectionneurs... des amateurs dans les sens que le XVIII^e siècle lui donnait, des figures centrales dans la constitution des savoirs artistiques. ART & continue également de vous amener vers des rencontres inédites, des commentaires et des entretiens.

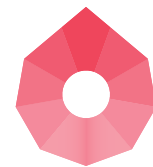
Dans ce numéro 3, la carte blanche a été confiée à Gérard Fromanger et le portfolio à Iris Levasseur. La parole est donnée à Ami Barak qui nous parle de son métier de curateur. Nous visitons à Paris la collection

de Chiara et Steve Rosenblum. La problématique du couple d'artistes nous a paru intéressante à soulever, la création peut-elle se réaliser en tandem, l'amour peut-il apporter son concours au processus créatif... toutes questions qui mêlent art et vie... Au cœur de la cité, l'art a sa place. Le street art, au delà d'une forme très en vogue, est avant tout un mode d'expression propre à notre époque. De New York à São Paulo en passant par Paris, les murs de la ville s'ornent de ce type d'art. Critiques, artistes, collectionneurs et galeries nous font partager leur point de vue sur cet art pour tous. Sans y répondre définitivement, certains artistes tentent de donner du sens à leur positionnement dans la société actuelle liée à l'ultra-présence de l'économie et propose leur paradigme.

Vous pouvez d'ores et déjà retrouver tous nos contributeurs sur notre site **ART &**. De la même façon les biographies des artistes présentés dans les différents magazines **ART &** figurent sur le site à la rubrique qui leur est consacrée. Comme **ART &** refuse de coller à l'actualité pour ne pas se soumettre à sa

dictature, le blog **ART &** nous permet de vous proposer de manière plus directe une sélection d'expositions à travers le monde.

Plus que jamais, **ART &** offre la possibilité de décrypter l'art en train de se faire et de trouver les outils de compréhension du monde et ses transformations.



ART & 3
JUIN JUILLET AOÛT
2012

Directrice
de la publication
CAROLINE MONTEL-GLÉNISSON

Rédactrice en chef
ISABELLE DE MAISON ROUGE
imaisonrouge@artand.fr

Conception graphique
GUILLAUME GRALL
ANTOINE STEVENOT

Assistante de rédaction
RAPHAËLLE DELPLANQUE

Secrétaire de rédaction
BÉNÉDICTE DONNEAUD

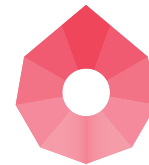
Traductrice
HEATHER SIMON

Ont collaboré
à ce numéro
PAUL ARDENNE
LOUIS BAROIN
VALÉRIE BROQUISSE
CAROLINE COIFFET
JESSY DELVALLÉE
ALANA CHLOE ESPOSITO
MOUNIR GUEN
SERENA GUEN
EDITH HERLEMONT-LASSIAT
NICOLAS LAUGERO-LASSERRE
IRIS LEVASSEUR
GENVIÈVE NÉVEJEAN
STÉPHANIE PIODA
RAPHAËL RÉMIATTE
THOM THOM

Mise en ligne
en septembre 2012
— version 1.1.

© New York University Paris.

ISSN (en cours).



ART &
EST UNE REVUE
D'ART CONTEMPORAIN
EN LIGNE
TRIMESTRIELLE
ÉDITÉE PAR NEW YORK
UNIVERSITY PARIS

New York University
in France
56 rue de Passy
75016 Paris
01 53 92 50 80
contact@artand.fr
www.artand.fr

ART & 3

JUIN JUILLET AOÛT 2012

La revue est optimisée
pour une lecture plein écran
sur Acrobat Reader.

1. Télécharger la revue
au format PDF (clic droit
puis «enregistrer
la cible du lien sous...»).

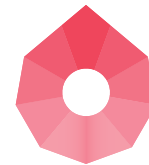
2. Ouvrir le fichier
dans Acrobat Reader.
Téléchargez le logiciel:
www.get.adobe.com/fr/reader

3. Activer le mode plein
écran pour profiter
d'une lecture optimisée
et interactive.

ART & est aussi disponible
pour iPad sur la plateforme
Art, Book, Magazine:
[www.artbookmagazine.com
/catalogue](http://www.artbookmagazine.com/catalogue)

Téléchargez l'application
gratuite:
[www.itunes.apple.com
/app/art-book-magazine](http://www.itunes.apple.com/app/art-book-magazine)

Les anciens numéros
sont disponibles sur le site
de la revue:
www.artand.fr/revues



CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

© Collection Musée national
d'histoire et d'art du Grand-
Duché, Luxembourg. © MNHA/
Tom Lucas. © Centre national
des arts plastiques, dépôt
du Musée des beaux-arts
de Dole. © Gérard Fromanger,
CNAP, photo: Pierre Guénat,
Dole. © Centre Pompidou,
Paris Musée national d'art
moderne/CCI. © Centre
Pompidou, MNAM-CCI, Dist RMN/
Philippe Migeat, Collection
Eric et Odile Finck-Beccafico.
© DR, collection de
l'artiste. © DR, collections
privées et collection de
l'artiste. © DR.

Courtesy Galerie Thaddaeus
Ropac, Paris/Salzburg.
© Gilbert & George. © Jorge
& Lucy Orta. © Jeanne
Susplugas & Alain Declercq.
© HeHe. © Sandra Aubry
& Sébastien Bourg. © Florence
Obrecht & Axel Pahlavi.
© Géraldine Py & Roberto
Verde. © Maurin & La Spesa.
© Electronic Shadow, DR.
© Raphaël Rémiatte, courtesy
of Galerie Agathe Gaillard.

© Photos: Anthony Lycett,
courtesy Rosenblum
Collection, courtesy Hauser
& Wirth, courtesy Rosenblum
Collection & Friends,
courtesy David Kordansky
and Rosenblum Collection
& Friends, DR.

© Florian Kleinefenn.
© Catalin Petrisor. © Liu
Weijian. © Leih Ledare.
© LaToya Ruby Frazier.
© Sharon Hayes, courtesy
galerie Michel Rein, courtesy
Galerie Dix9. © DR.

© Sean Hart. © Yves Géant.
© Louis Baroin. © Valérie
Broquisse. © Koralie.
© Heka Agence, photo: Annick
Le Dosseur, DR. © Ella &
Pitr, courtesy galerie Le
Feuvre, courtesy collection
Nicolas Laugero Lasserre.
© Banksy. © Jérôme Mesnager.
© Shepard Fairey (Obey).
© Jef Aérosol. © Bustart.
© Macay. © RERO. © Jean
Faucheur. © Thomas Schmitt,
DR. © Raphaël Gray.
© Jacques Villéglé. © Néo
Zoon. © Space Invader, DR.
© Eko Nugroho, Musée d' Art
Moderne de la Ville de Paris.
© André Morin, Production
SAM Art Projects Paris.
© L'Atlas. © FUTURA2000,
courtesy Galerie Jérôme de
Noirmont. © Mounir Fatmi,
© Speedy Graphito. © Jonone.
© Miss.Tic. © Tilt.
© Gilbert. © Gaël Coto.
© Wallworks, photo Laurent
Himblot. © Benjamin Roudet,
courtesy Galerie Wallworks,
DR.

© Iris Levasseur, courtesy
Galerie Odile Ouizeman.

© All content copyright
Patrick Laumond, all rights
reserved. © Photos: Philibert
Tapissier, Maurice Benayoun,
Alexia Guggémos.

Tous les efforts ont été
faits par la rédaction
pour créditer les images
avec exactitude et contacter
les auteurs et ayants droit
éventuels.

ART &

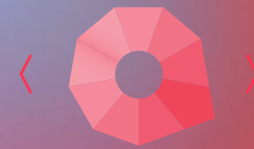


COLLECTION



LECTION

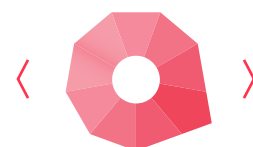
LA ROSEN- BLUM COLLEC- TION



AND FRIENDS

Antoine Aguilar, *Vitrail Cathodique*, 2010,
TV, verre, plexiglas, bois.

LA ROSEN- BLUM COLLEC- TION AND FRIENDS



ENTRETIEN

Installée depuis deux ans dans le XIII^e arrondissement de Paris, la Rosenblum Collection and Friends, initiée par Steve Rosenblum, co-fondateur et PDC du site de vente en ligne pixmania.com et son épouse Chiara, est un très bel exemple de générosité artistique.

CAROLINE COIFFET

Comment a débuté votre envie de collectionner ?

CHIARA ROSENBLUM

Steve, mon mari, collectionnait déjà de l'art africain. De mon côté, j'étais attirée par l'art contemporain. Mais à aucun moment, nous nous sommes dit que nous allions devenir collectionneurs.

CAROLINE COIFFET

Comment êtes-vous venus tous les deux à l'art contemporain ?

CHIARA ROSENBLUM

C'est une première pièce vue à la FIAC en 2005, qui a été le déclencheur. Il s'agissait d'une œuvre de l'artiste suisse Christoph Büchel. Une œuvre qui parlait du terrorisme à travers un conteneur à bagages que l'artiste avait lui-même fait exploser à l'aide d'une bombe artisanale. Cela nous reliait inévitablement aux attentats du 11 septembre où depuis nous n'avons plus vu les choses de la même manière. Notre regard sur la société avait considérablement changé. C'était pour nous une œuvre clé que nous pourrions montrer à nos enfants plus tard. Nous avons donc suivi ce fil rouge autour de pièces à résonnance politique.

CAROLINE COIFFET

Comment s'est constituée cette collection privée? Combien d'œuvres compte-elle?

CHIARA ROSENBLUM

L'histoire de la collection a débuté en 2006 et a évolué sans planification aucune. Par ailleurs, nous n'avons pas de budget préétabli. Mon mari aime à dire que cette collection est composée de «coups de cœur réfléchis».

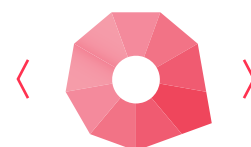
Ce qui est important pour nous, c'est de voir la globalité de la collection, son ensemble. Nous avons plus d'une centaine d'œuvres. En fonction de notre budget, nous préférons acheter plusieurs pièces, plutôt qu'une seule très onéreuse.

CAROLINE COIFFET

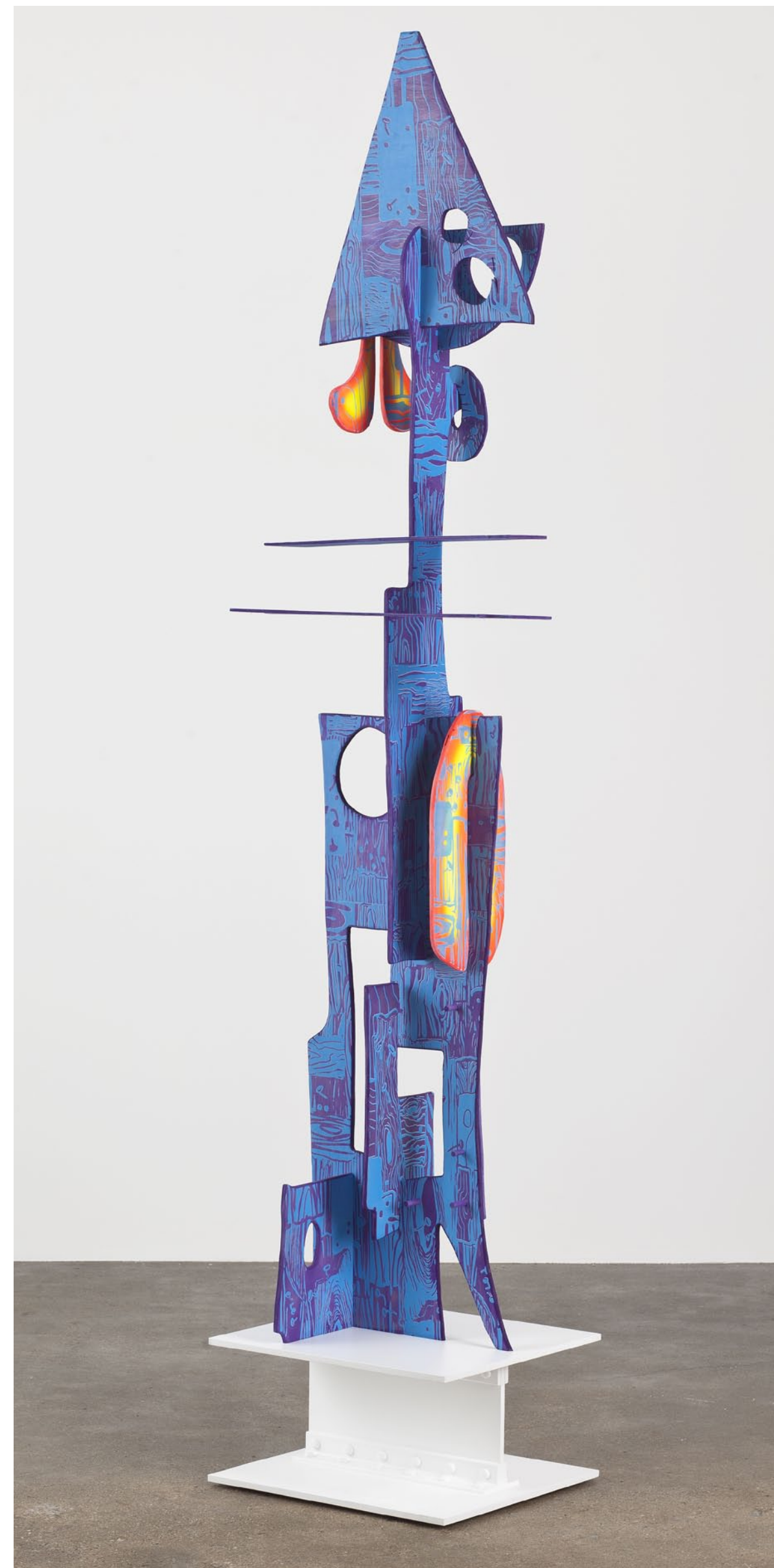
Vous collectionnez avec votre époux, comment sont prises les décisions d'acquisition des œuvres?

CHIARA ROSENBLUM

Généralement à deux. La situation se complique lorsque nous ne sommes pas du même avis. D'ailleurs, ce qui est intéressant dans la démarche, c'est justement quand le coup de cœur n'est pas mutuel, cela entraîne de longues discussions et débats entre nous. Comprendre pourquoi l'autre ne ressent pas la même chose et essayer de le convaincre au final. En revanche, si l'un de nous deux n'est vraiment pas d'accord, l'achat ne se fera pas.



Aaron Curry, *Pozzy Pizf Box*, 2011.



CAROLINE COIFFET

Comment s'opèrent vos choix? Y-a-t-il une ligne directrice?

CHIARA ROSENBLUM

Steve est plutôt dans une démarche analytique et intellectuelle par rapport à l'œuvre, contrairement à moi, qui suis plus dans l'émotion et la sensibilité. Nous n'avons pas vraiment de ligne directrice déclarée mais à chaque exposition nous trouvons notre fil rouge. Au final, la collection est assez cohérente, c'est ce que nous disent en tout cas, les gens qui viennent la visiter.

CAROLINE COIFFET

Où achetez-vous? Auprès de qui?

CHIARA ROSENBLUM

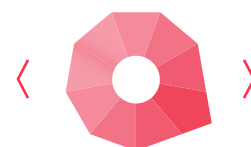
Nous faisons généralement nos repérages en galeries et nous concrétisons dans les foires. Il est vrai que celles-ci permettent un gain de temps important. Nous nous renseignons aussi via internet, les artistes eux-mêmes nous présentent d'autres artistes et nos amis collectionneurs nous conseillent également.

CAROLINE COIFFET

L'idée de ce lieu est-elle venue naturellement? Ou est-ce la conséquence d'une collection devenue trop envahissante?

CHIARA ROSENBLUM

Ce lieu est la conséquence de plein de choses. Nous avons eu l'opportunité d'exploiter ce lieu et la forte envie de faire quelque chose pour les artistes. C'est en visitant des ateliers à l'étran-



ENTRETIEN

ger et notamment à Berlin que l'idée de créer une résidence d'artistes a émergé. Nous avons aussi visité des collections ouvertes au public à Miami et souhaitons recréer cet échange à Paris. Et puis, nous aimons vivre avec l'art. Il est très important pour nous de voir chaque jour les œuvres. Au départ, nous souhaitions présenter la collection dans un cadre domestique pour montrer qu'il est tout à fait possible de vivre avec des œuvres chez soi. C'est d'ailleurs cette approche qu'ont choisi Myriam et Amaury de Solages à Bruxelles dans «La maison particulière». Une maison qui a conservé son aspect d'habitation contemporaine avec un dispositif de mobilier. Au final, l'architecture de notre lieu ne s'y prêtant pas vraiment, nous avons finalement opté pour une présentation muséale.

CAROLINE COIFFET

Qu'est-ce qui vous a décidé à choisir ce lieu? Pourquoi celui-ci et pas un autre?

CHIARA ROSENBLUM

Steve utilisait déjà cet espace comme laboratoire photographique. Nous avons reconduit le bail de ce local mais uniquement avec la possibilité de présenter un accrochage. La résidence n'a finalement pas pu se faire. Mais ce lieu, tel qu'il existe, a permis à des jeunes artistes de faire des projets qu'ils n'auraient pas pu réaliser pour leur galeriste, notamment de part leur taille. Nous avons beaucoup de pièces monumentales et il est important pour nous,

tout comme pour les artistes, que les œuvres soient vues et non pas stockées dans des réserves.

CAROLINE COIFFET

De quelle manière est décidé l'accrochage ?
Change t-il souvent ?

CHIARA ROSENBLUM

L'accrochage change une fois par an, en octobre, au moment de l'ouverture de la FIAC à Paris. Celui-ci reste en place jusqu'au mois de juillet de l'année suivante. Steve et moi décidons du thème des expositions et réalisons l'intégralité de l'accrochage. Nous piochons principalement dans notre fonds d'acquisition ou passons commande auprès des artistes pour qu'ils réalisent peintures, photos, sculptures, vidéos ou installations.

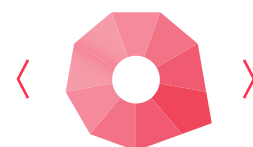
CAROLINE COIFFET

Pourquoi avoir choisi des artistes relativement jeunes ?

CHIARA ROSENBLUM

Il était important pour nous d'aider les jeunes artistes, de suivre leur parcours et de les accompagner dans la création.

Aaron Curry, *Devill Ding*, 2011.



Aaron Curry, *Tuff Bitch*, 2011.

ENTRETIEN

CAROLINE COIFFET

Avez-vous pour ambition de développer le mécénat ? Je pense notamment à votre implication dans le projet de l'abri antiatomique de Matthew Day Jackson.

CHIARA ROSENBLUM

En effet, il s'agissait d'une première pièce très importante pour l'artiste et nous ne savions pas si

nous arriverions à la réaliser. Celle-ci a nécessité l'intervention d'ingénieurs. Il y avait à la fois des contraintes techniques et des contraintes de production. Nous avons donc accompagné l'artiste dans cette aventure. Je ne sais pas si nous pouvons parler de mécénat mais plutôt d'implication dans la réalisation d'une œuvre.

CAROLINE COIFFET

Vous avez mis en place un projet pédagogique autour des enfants. Est-ce quelque chose d'important pour vous ?

CHIARA ROSENBLUM

C'est un projet qui me tient personnellement à cœur et que j'espère développer avec des soutiens extérieurs. Le système éducatif français repose essentiellement sur des bases littéraires.



L'enseignement de la théorie artistique lui, y est assez pauvre à mon sens. Nous sommes installés dans un quartier de barres HLM où les enfants n'ont pas forcément une approche systématique avec l'art. À l'avenir, j'aimerais qu'ils soient plus nombreux à venir ici, tous milieux sociaux confondus, et qu'ils reviennent ensuite avec leurs parents.

CAROLINE COIFFET

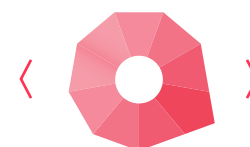
C'est généralement vous qui assurez les visites au public. Comment s'organisent-elles?

CHIARA ROSENBLUM

Nous avons une approche très conviviale, et nous privilégions la médiation plutôt que la critique. Celle-ci est importante à mon sens. Je me souviens d'avoir visité des expositions trop difficiles d'accès sans un minimum d'information. Ici, nous souhaitons faire vivre une expérience au visiteur et même si parfois je suis confrontée à des commentaires négatifs, il s'est passé quelque chose. L'ambition du lieu est de présenter l'art contemporain autrement et de casser les barrières parfois opaques qui s'installent entre le public et l'art en général.

CAROLINE COIFFET

Faites-vous partie de ces collectionneurs qui souhaitent instaurer un lien privilégié avec le visiteur? Je pense notamment à la collection Boros à Berlin, dont la collection privée présentée dans un ancien bunker n'est autre que le prolongement de l'appartement de Christian et Karen Boros.



Christoph Büchel, AKE 0489 PE, 2006, mixed media.





CHIARA ROSENBLUM

Oui, forcément ils nous inspirent, bien que je me sente plus proche de la démarche d'Erika Hoffmann à Berlin qui ouvre sa maison au public chaque samedi. Je me souviens d'un moment particulier où elle venait de recevoir une œuvre qu'elle venait d'acquérir et l'a déballée devant nous. C'était un moment très généreux et c'est vraiment cette proximité avec

l'esprit du collectionneur que nous souhaitons instaurer ici en réalisant nous-mêmes l'accrochage et en commentant les visites.

D'ailleurs, je m'interroge de savoir s'il serait pertinent de prendre un commissaire d'exposition. En effet, pour moi, c'est une démarche à la fois facile, car je connais les œuvres, les artistes. Mais aussi difficile, car il s'agit de mon propre choix et de ce fait, je ne suis pas à l'abri d'erreurs.

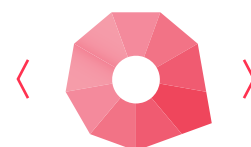
CAROLINE COIFFET

Certains de vos amis collectionnent et vous prêtent des œuvres. Comment vous considérez-vous entre vous? Avez-vous l'impression d'appartenir à un «club de collectionneurs»?

CHIARA ROSENBLUM

Je ne parlerais pas exactement de club, mais

Christoph Büchel, AKE 0489 PE,
2006, mixed media.



ENTRETIEN

plutôt d'un groupe d'amis passionnés d'art d'où l'appellation de la collection. Nous aimons nous retrouver pour converser autour des pièces et des artistes. Nous sommes aussi dans cet échange et de mise en place d'un dispositif de prêts où les pièces peuvent tourner, toujours dans un but pédagogique. Même si certains de nos amis souhaitent garder leurs œuvres à l'abri des regards, la collection étant au final quelque chose de très personnel.

CAROLINE COIFFET

Ce lieu pourrait-il être transposable ailleurs?

CHIARA ROSENBLUM

Pour l'instant, seules les expositions thématiques seraient susceptibles de voyager. Nous n'avons pas de projet de duplication du lieu ni de projets à long terme pour la collection.

CAROLINE COIFFET

Les principaux collectionneurs français ont construit leur collection sur du long terme. Vous, en très peu de temps, vous avez déjà acquis ce que d'autres ont mis des années à acquérir. Comment expliquez-vous les choses? Est-il encore possible d'acheter malgré la forte spéculation du marché?

CHIARA ROSENBLUM

Je dirais qu'il ne faut pas hésiter à acheter ni trop se focaliser sur les «stars de l'art contemporain». Au contraire, il y a plein d'artistes à découvrir, souvent excellents et qui sont encore accessibles. Il est judicieux d'acheter ce que l'on aime et de le faire le plus tôt possible.

Cela permet d'acquérir plusieurs pièces d'un même artiste et de constituer ainsi des ensembles représentatifs de son travail. Cette démarche est possible, notamment en collectionnant les jeunes artistes.

CAROLINE COIFFET

Pensez-vous déjà à l'avenir de votre collection?

CHIARA ROSENBLUM

Nous sommes plus aujourd'hui dans la construction de notre collection. Nous faisons cela sans nous en rendre compte. Nous vivons au jour le jour. Nous n'avons pas assez de recul pour savoir ce qu'elle deviendra. D'ici là, nos goûts pourront avoir changé.

Rosenblum Collection
and Friends
183 rue du Chevaleret
75013 Paris
rosenblumcollection.fr

Visites commentées
chaque samedi
après inscription
préalable sur le site
internet ou par mail
info@rosenblumcollection.eu

CAROLINE COIFFET



Aaron Curry, Pozzy Pizf Box, 2011.

Sterling Ruby, *Trophy Hunter*, 2011,
tuyau en PVC, polyuréthane,
aluminium, peinture aérosol, formica et bois,
282×241×429 cm.





Portrait Steve et Chiara Rosenblum.



ART & COLLECTION

Matthew Day Jackson, *Second Home*, 2010,
acier, verre, feutre de laine, bois, peinture, placage, formica,
argent, lampes fluorescentes, néons, asphalte, pétrole et sable
provenant de la marée noire du Golfe du Mexique, béton,
440×420×850 cm, 16 tonnes.



